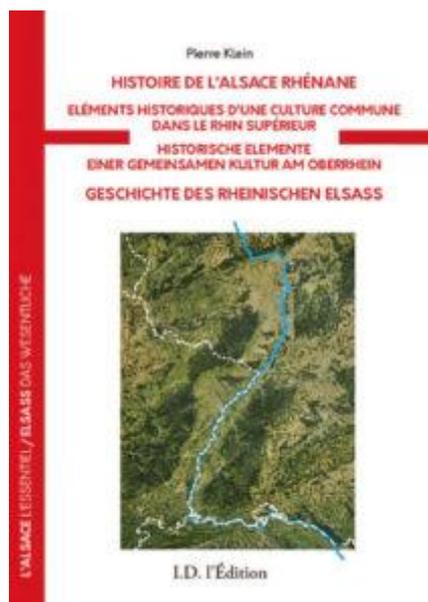


Pour une Alsace rhénane

L'ami hebdo - 13 juin 2023

<https://www.ami-hebdo.com/pour-une-alsace-rhenane/>

C'est une histoire de l'Alsace rhénane, une culture commune, que publie Pierre Klein, mais c'est aussi un plaidoyer pour en finir avec l'enfermement dans les frontières nées des XIXe et XXe siècles. Avec le bilinguisme français- allemand pour outil.



Après ses ouvrages sur les histoires politique, linguistique et culturelle de l'Alsace, Pierre Klein poursuit le périple, toujours bilingue, avec une Histoire de l'Alsace rhénane, éléments historiques de culture commune dans le Rhin supérieur. L'auteur offre un aperçu original et concis sur quelque 200 œuvres et acteurs de la culture. Et ainsi sur près de deux millénaires de continuité linguistique et culturelle dans le Rhin supérieur. Une importante iconographie illustre joliment l'ensemble. « Au cours de l'histoire, le Rhin n'a jamais été une frontière culturelle, tant les populations de ses deux rives pratiquaient la même langue, à savoir la langue allemande, qu'il s'agisse d'expression écrite ou orale et tant les artistes, écrivains, architectes, peintres, artisans, commerçants, philosophes, religieux, etc. circulaient sur ces rives, échangeaient et s'enrichissaient mutuellement », explique l'auteur. Œuvres et personnalités sont très souvent prestigieuses. « Mais parler du Rhin supérieur et d'Alsace rhénane ne serait complet sans parler frontière et qui dit frontière dit barrière et rupture. Les nationalismes des XIXe et XXe siècles installeront un enfermement dans les frontières et feront naître de l'antigermanisme ici et de la francophobie là », poursuit Pierre Klein. Et à l'avenir ? « Le pont spirituel » dont rêvait le poète s'est-il construit depuis ? Le Rhin n'est-il pas devenu une barrière linguistique et une limite de l'intercompréhension mutuelle ? « "Le Nous" du Rhin supérieur n'existe-t-il désormais qu'en intégrant une sorte d'étranger ? », s'interroge Pierre Klein. Et d'appeler les nouvelles générations à bousculer les tabous et à rejeter des modèles imposés. « Il leur revient aujourd'hui et toujours davantage de faire de la frontière un lieu de rencontre et de partage entre institutions politiques et/ou entre populations, un lieu pour aller au-delà, une interface. Le bilinguisme français-allemand n'est-il pas le meilleur outil pour cela ? », conclut l'auteur.

J.H.